

Homélie du dimanche 25 septembre 2016

(Amos 6, 1-7 ; Psaume 145 ; 1 Timothée 6, 11-16 ; Luc 16, 19-31)

Frères et sœurs, je ne sais pas pour vous, mais ce passage d'Évangile me fait penser au chapitre 25 de l'Évangile selon St Matthieu : lorsque Jésus invite les « bénis de son Père » à entrer dans le Royaume des Cieux, puisqu'ils ont été capables de générosité auprès de leurs frères les plus démunis : ceux qui ont faim ou soif, ceux qui sont malades, prisonniers... Ce qui est frappant dans le texte de ce matin, comme dans la Bonne Nouvelle en général, c'est que le Seigneur nous rappelle l'importance d'être attentif à toutes les personnes qui vivent des précarités, des pauvretés ; cette attention est une composante incontournable de notre foi, de notre vie en Christ !

Comprenons bien le message de ce jour ; ce n'est pas le fait d'être riche qui est mis en cause ; c'est la manière dont on utilise ses richesses, soit de façon égoïste, soit en partageant ! D'ailleurs, il ne s'agit pas que de richesses matérielles ; nous pouvons avoir des talents intellectuels, spirituels, artistiques : et Jésus nous invite à les mettre au service de nos frères, que ce soit en famille, au travail, en Église. Si les richesses peuvent être différentes, les pauvretés que nous rencontrons sont elles aussi multiples : l'isolement, une détresse affective, une quête de Dieu complexe, la maladie, une fragilité psychologique...

Dans l'Évangile, Jésus affirme qu'il y a un « fossé » infranchissable entre ceux qui sont capables d'amour, d'accueil, de solidarité, et ceux qui refusent toute idée de partage et de compassion. Ce fossé n'est pas une fatalité, comme si une personne était définitivement rangée dans une catégorie ou dans une autre ! Nous savons bien que nous sommes capables de merveilles, mais que parfois nos cœurs se ferment... Le Seigneur nous appelle à la vigilance : l'amour appelle l'amour, l'égoïsme au contraire nous replie sur nous-mêmes ; c'est le message transmis par le prophète Amos dans la première lecture, qui attire l'attention sur le danger du luxe et du chacun pour soi.

Dans notre monde, il est hélas courant de voir se construire des murs, des fossés, des palissades ou toutes sortes de frontières... La Parole de Dieu nous appelle, au contraire, à bâtir des ponts, des passerelles, tout ce qui peut permettre de se rencontrer, de s'accueillir, de s'aimer : St Paul écrit à son ami Timothée qu'il est essentiel de rechercher la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Quel beau programme pour notre semaine !

Enracinons dans la prière, et dans cette eucharistie, ce désir profond de répondre à l'appel du Christ. Demandons-lui le courage et l'audace, la tendresse et la compassion. « Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés », dit le psaume. Et nous ? Amen.

Alain-Noël Gentil